

Vénérable Théophane le Confesseur de Sigriane

Commémoré le 12 mars



Saint Théophane le Confesseur est né en 759 à Constantinople dans une famille pieuse et renommée. Son père était un parent de l'empereur byzantin Léon l'Isaurien (717-741). Trois ans après la naissance de Théophane, son père mourut, laissant sa famille aux soins de l'empereur lui-même.

Théophane grandit à la cour et devint dignitaire sous l'empereur Léon IV le Khazar (775-780). Sa position l'obligeait à se marier, mais il persuada sa fiancée de vivre avec lui dans la virginité.

Après la mort de ses parents, Théophane et sa femme ont visité des monastères dans le district de Sygrian (Asie Mineure). Théophane a rencontré l'ancien Gregory Stratitios, qui a prédit à la femme de Théophane que son mari gagnerait la couronne du martyr.

Plus tard, la femme de Théophane fut tonsurée religieuse dans l'un des monastères de Bithynie, et Théophane se rendit dans un monastère de la région de Cyzique. Avec la bénédiction de son aîné, Théophane a fondé le monastère de Kalonymon sur une île de la mer de Marmara et s'est isolé dans sa cellule, transcrivant des livres. Théophane a atteint un haut degré de compétence dans cette profession.

Plus tard, Saint Théophane fonda un autre monastère en

Sygrie, à un endroit appelé le "Grand Village", et en devint l'higoumène. Il a participé à tous les travaux du monastère et a été un exemple pour tous dans son amour du travail et de l'effort ascétique. Il a reçu du Seigneur le don de faire des miracles, de guérir les malades et de chasser les démons.

Le septième concile œcuménique s'est réuni à Nicée en 787, qui a condamné l'hérésie de l'iconoclasme. Saint Théophane a également été invité au Concile. Il arriva vêtu de ses vêtements en lambeaux, mais il révéla sa sagesse en affirmant la vénération des saintes icônes.

A l'âge de cinquante ans, saint Théophane tomba gravement malade et il souffrit terriblement jusqu'au jour de sa mort. Même sur son lit de mort, le saint a continué à travailler. Il a écrit sa **CHRONOGRAPHIA**, une histoire de l'Église chrétienne couvrant les années 285-813. Cet ouvrage est resté une source inestimable pour l'histoire de l'Église.

Sous le règne de l'empereur Léon l'Arménien (813-820), lorsque le saint fut avancé en âge, l'hérésie iconoclaste revint. Ils ont exigé que saint Théophane accepte l'hérésie, mais il a fermement refusé et a été enfermé en prison. Son monastère « Big Settlement » est incendié. Le saint confesseur mourut en 818 après vingt-trois jours de prison.

Après la mort de l'empereur impie Léon l'Arménien, le monastère de la "Grande Colonie" a été restauré et les reliques du saint confesseur y ont été transférées.

Juste Phineas le petit-fils d'Aaron

Commémoré le 12 mars



Le Juste Phineas, petit-fils du Grand Prêtre Aaron (également commémoré aujourd'hui) et fils du Grand Prêtre Eleazar, était aussi prêtre et zélé à son service.

Lorsque les Israélites, après que le saint prophète Moïse (4 septembre) les eut fait sortir d'Égypte, se trouvaient déjà près de la Terre promise, leurs voisins les Moabites et les Madianites furent submergés par la peur et l'envie. Ne faisant pas confiance à leur propre force, ils appelèrent le magicien Balaam pour jeter une malédiction sur les Israélites. Le Seigneur a révélé Sa volonté à Balaam, et Balaam a refusé de maudire le Peuple de Dieu, voyant que Dieu se plaisait à les bénir (Nombres 24:1).

Alors les Moabites ont attiré les Israélites dans le culte de Baal-Peor. Dieu a puni les Juifs pour leur apostasie, et ils sont morts par milliers d'une peste. Beaucoup, voyant la colère de Dieu, revinrent à la raison et se repentirent.

A cette époque, un homme nommé Zimri, de la tribu de Siméon, "amena à ses frères une femme madianite à la vue de Moïse et à la vue de toute l'assemblée des enfants d'Israël, et ils pleurèrent à la porte de le tabernacle du témoignage » (Nombres 25:6). Phineas, rempli de colère, entra dans la tente de Zimri et le tua lui et la Madianite avec une lance.

« Et l'Éternel dit à Moïse : Phinéas... a fait cesser ma colère

contre les enfants d'Israël, alors que j'étais extrêmement jaloux parmi eux... Voici, je lui donne une alliance de paix, et lui et ses sa descendance aura une alliance perpétuelle de sacerdoce, parce qu'il a eu du zèle pour son Dieu, et qu'il a fait l'expiation pour les enfants d'Israël' » (Nombres 25:10-13).

Après cela, sur l'ordre de Dieu, Phineas est allé à la tête de l'armée israélite contre les Moabites et leur a infligé un châtiment pour leur impiété et leur trahison. Après la mort du Grand Prêtre Eléazar, Saint Phineas a été choisi à l'unanimité comme Grand Prêtre. Le souverain sacerdoce, en accord avec la promesse de Dieu, a continué aussi avec sa postérité. Saint Phineas est mort à un âge avancé vers 1500 av.

Saint Grégoire Dialogus, pape de Rome

Commemoré le 12 mars



Saint Grégoire Dialogus, pape de Rome, est né à Rome vers l'an 540. Son grand-père était le pape Félix, et sa mère Sylvia (4 novembre) et ses tantes Tarsilla et Emiliana étaient également comptées parmi les saints par l'Église romaine. Ayant reçu une éducation laïque des plus excellentes, il a atteint de hautes fonctions gouvernementales.

Menant une vie agréable à Dieu, il aspirait au monachisme de toute son âme. Après la mort de son père, Saint Grégoire a utilisé son héritage pour établir six monastères. A Rome, il fonda un monastère dédié au saint Apôtre

André le Premier Appelé, où il reçut la tonsure monastique. Plus tard, sur une commission du pape Pélage II, Saint Grégoire a vécu pendant un certain temps à Constantinople. Il y écrivit son Commentaire sur le livre de Job.

Après la mort du pape Pélage, saint Grégoire fut élu au siège romain. Pendant sept mois, il ne consentira pas à accepter ce service, s'estimant indigne. Il n'accepta finalement la consécration qu'après les instances persistantes du clergé et du troupeau.

Conduisant sagement l'Église, saint Grégoire a travaillé sans relâche à propager la Parole de Dieu. Saint Grégoire a compilé la liturgie des dons présanctifiés dans la langue latine, qui avant lui n'était connue que dans la tradition verbale. Affirmé par le sixième concile œcuménique, ce service liturgique a été accepté par toute l'Église orthodoxe.

Il lutta avec zèle contre l'hérésie donatiste ; il convertit aussi les habitants de la Bretagne, païens et goths, qui avaient adhéré à l'hérésie arienne, à la Vraie Foi.

Saint Grégoire a laissé de nombreux écrits. Après la parution de son livre, DIALOGUES CONCERNANT LA VIE ET LES MIRACLES DES PÈRES ITALIENS (DIALOGI DE VITA ET MIRACULIS PATRUM ITALIORUM), le saint fut appelé « Dialogus ». Sa RÈGLE PASTORALE (ou LIBER REGULAE PASTORALIS) était bien connue. Dans cet ouvrage, saint Grégoire décrit le modèle du vrai pasteur. Ses lettres (848), traitant de conseils moraux, ont également survécu.

Saint Grégoire a dirigé l'Église pendant treize ans, subvenant à tous les besoins de son troupeau. Il était caractérisé par un amour extraordinaire de la pauvreté, pour

lequel il reçut une vision du Seigneur lui-même.

Le pape saint Grégoire le Grand, comme on l'appelle, est mort en l'an 604, et ses reliques reposent dans la cathédrale du saint apôtre Pierre au Vatican.

Vénération Siméon le Nouveau Théologien

Commemoré le 12 mars



Saint Siméon le Nouveau Théologien est né en l'an 949 dans la ville de Galatée (Paphlagonia), et il a fait ses études à Constantinople. Son père le prépara à une carrière à la cour et, pendant un certain temps, le jeune occupa une position élevée à la cour impériale. À l'âge de quatorze ans, il rencontra le célèbre aîné Siméon le Pieux au monastère de Studion, qui exercera une influence majeure sur son développement spirituel. Il resta dans le monde pendant plusieurs années, se préparant à la vie monastique sous la direction de l'Ancien, et entra finalement au monastère à l'âge de vingt-sept ans.

Saint Siméon le Pieux recommanda au jeune homme les écrits de Saint Marc l'Ascète (5 mars) et d'autres écrivains spirituels. Il lisait attentivement ces livres et essayait de mettre en pratique ce qu'il lisait. Trois points soulevés par saint Marc dans son ouvrage "Sur la loi spirituelle" (voir Vol. I de la Philokalia anglaise)

L'ont particulièrement impressionné. Premièrement, vous devez écouter votre conscience et faire ce qu'elle vous dit si vous souhaitez que votre âme soit guérie (Philokalia, p. 115). Deuxièmement, ce n'est qu'en accomplissant les commandements que l'on peut obtenir l'activité du Saint-Esprit. Troisièmement, celui qui prie uniquement avec le corps et sans connaissance spirituelle est comme l'aveugle qui criait : « Fils de David, aie pitié de moi » (Luc 18:38) (Philokalia, p. 111). Lorsque l'aveugle recouvra la vue, cependant, il appela Christ le Fils de Dieu (Jean 9:38).

Saint Siméon a été blessé par l'amour de la beauté spirituelle et a essayé de l'acquérir. En plus de la Règle que lui a donnée son Aîné, sa conscience lui dit d'ajouter encore quelques Psaumes et prosternations, et de répéter sans cesse : « Seigneur Jésus-Christ, aie pitié de moi ». Naturellement, il a tenu compte de sa conscience.

Pendant la journée, il s'occupait des besoins des personnes vivant dans le palais de Patricius. La nuit, ses prières s'allongeaient et il restait à prier jusqu'à minuit. Une fois, alors qu'il priait de cette manière, un rayonnement divin des plus brillants descendit sur lui et remplit la pièce. Il ne voyait rien d'autre que de la lumière tout autour de lui, et il n'était même pas conscient du sol sous ses pieds.

Il lui sembla que lui-même devenait lumière. Alors son esprit s'éleva vers les cieux, et il vit une seconde lumière plus brillante que la lumière qui l'entourait. Puis, au bord de cette seconde lumière, il lui sembla voir saint Siméon le Pieux, qui lui avait donné à lire saint Marc l'Ascète.

Sept ans après cette vision, saint Siméon entra au monastère. Là, il augmenta son jeûne et sa vigilance, et apprit à renoncer à sa propre volonté.

L'Ennemi de notre salut a soulevé les frères du monastère contre saint Siméon, qui était indifférent aux louanges ou aux reproches des autres. En raison du mécontentement croissant dans le monastère, Saint Siméon a été envoyé au monastère de Saint Mamas à Constantinople.

Là, il a été tonsuré dans le schéma monastique et a augmenté ses luttes spirituelles. Il atteignit un niveau spirituel élevé et augmenta sa connaissance des choses spirituelles en lisant les Saintes Écritures et les écrits des Pères, ainsi qu'en conversant avec de saints Anciens.

Vers l'an 980, Saint Siméon a été nommé higoumène du monastère de Saint Mamas et a continué dans cette fonction pendant vingt-cinq ans. Il a réparé et restauré le monastère, qui avait souffert de négligence, et a également mis de l'ordre dans la vie des moines.

La stricte discipline monastique, pour laquelle saint Siméon s'est efforcé, a conduit à un grand mécontentement parmi les frères. Une fois, après la liturgie, certains des moines l'ont attaqué et l'ont presque tué. Lorsque le patriarche de Constantinople les expulsa du monastère et voulut les remettre aux autorités civiles, saint Siméon demanda qu'ils soient traités avec clémence et autorisés à vivre dans le monde.

Vers l'an 1005, saint Siméon démissionna de son poste d'higoumène en faveur d'Arsène, tandis qu'il s'installait lui-même près du monastère en paix. Là, il composa ses ouvrages théologiques, dont des extraits figurent dans la Philocalie.

Le thème principal de ses œuvres est l'activité cachée de la perfection spirituelle et la lutte contre les passions et les pensées pécheresses. Il a écrit des instructions pour les moines :

"Chapitres théologiques et pratiques", "A Treatise on the Three Methods of Prayer" (dans le vol. IV de la Philokalia anglaise) et "A Treatise on Faith". De plus, saint Siméon était un poète d'église exceptionnel. Il a également écrit "Hymns of Divine Love", environ soixante-dix poèmes remplis de profondes méditations de prière.

Les sublimes enseignements de Saint Siméon sur les mystères de l'oraison mentale et de la lutte spirituelle lui ont valu le titre de "Nouveau Théologien". Ces enseignements n'étaient pas l'invention de saint Siméon, mais ils avaient simplement été oubliés au fil du temps.

Certains de ces enseignements semblaient inacceptables et étranges à ses contemporains. Cela a conduit à un conflit avec les autorités ecclésiastiques de Constantinople et Saint Siméon a été banni de la ville. Il se retira de l'autre côté du Bosphore et s'installa dans l'ancien monastère de Sainte Makrina.

Le saint s'endormit paisiblement dans le Seigneur en l'an 1021. Au cours de sa vie, il reçut le don de faire des miracles. De nombreux miracles ont également eu lieu après sa mort; l'un d'eux fut la découverte miraculeuse de son icône. Sa vie a été écrite par son assistant de cellule et disciple, Saint Nicetas Stethatos. Le 12 mars tombant pendant le Grand Carême, la fête de Saint Siméon est reportée au 12 octobre.

Juste roi Demetrius Tavaddebuli de Géorgie

Commemoré le 12 mars



Aucune information sur la vie de ce saint n'est disponible pour le moment.

Hiéromartyr Kirion II, Catholicos-Patriarche de toute la Géorgie

Commemoré le 12 mars



Le saint hiéromartyr Kirion II (connu dans le monde sous le nom de George Sadzaglishvili) est né en 1855 dans le village de Nikozi dans le district de Gori. Son père était prêtre.

Il s'inscrit à l'école paroissiale d'Ananuri, puis à l'école théologique de Gori et enfin au Séminaire de Tbilissi.

En 1880, il est diplômé de l'Académie théologique de Kiev et a été nommé vice-doyen du Séminaire théologique d'Odessa.

De 1883 à 1886, Saint Kirion a été actif dans la vie éducative de Gori, Telavi, Kutaisi et Tbilissi. En 1886, il est nommé superviseur des monastères géorgiens et doyen des écoles de la Société pour le renouveau du christianisme dans le Caucase. Il dirigea les écoles paroissiales, y créa des bibliothèques et des collections de livres rares, et publia des articles sur l'histoire de l'Église géorgienne, le folklore et la littérature sous les pseudonymes Iverieli, Sadzagelov et Liakhveli (la rivière Liakhvi traverse sa région natale de Shida [Intérieur] Kartli, la partie centrale de l'est de la Géorgie).

En 1886, l'élu de Dieu, George, a été tonsuré moine sous le nom de Kirion, et il a été intronisé comme abbé du monastère de Kvabtakhevi. Kirion a poursuivi ses recherches et intensifié ses travaux spirituels. Il a rassemblé des matériaux folkloriques et ethnographiques et a étudié des artefacts d'anciennes églises géorgiennes. Il a généreusement fait don des reliquaires et des manuscrits rares qu'il a trouvés aux collections d'antiquités du musée de l'église de Tbilissi et à la Société pour la propagation de l'alphabetisation parmi les Géorgiens.

En 1898, Kirion a publié une description des monuments historiques de la gorge de Liakhvi. Sa publication est une ressource importante pour les universitaires et les historiens, car la plupart des monuments qu'il décrit ont été renversés par les ennemis idéologiques et nationaux de la Géorgie au cours des années suivantes. (Kirion rejoindra plus tard la Société archéologique de Moscou.)

En août 1898, l'archimandrite Kirion fut sacré évêque d'Alaverdi.

Saint Kirion a immédiatement commencé à reconstruire l'église d'Alaverdi, et il a offert ses propres

ressources pour cette tâche capitale. Dans le même temps, il a commencé à étudier les anciens artefacts de Kakheti et Hereti dans l'est de la Géorgie. Parmi les manuscrits qu'il a remis au musée de l'église de Tbilissi se trouvait un saint évangile de l'année 1098, inconnu des érudits jusqu'à cette époque.

Mgr Kirion était un chercheur infatigable, avec un large éventail d'intérêts scientifiques. A sa plume appartiennent plus de quarante monographies sur divers thèmes relatifs à l'histoire de l'Église géorgienne et de la culture chrétienne en Géorgie. Il a compilé un petit dictionnaire terminologique de l'ancienne langue géorgienne et, avec le linguiste Grigol Qipshidze, une Histoire de la philologie géorgienne.

Kirion a combattu l'appropriation des églises géorgiennes par les monophysites arméniens. Il a envoyé un mémorandum détaillé à l'exarque russe en Géorgie exigeant que les églises orthodoxes confisquées soient restituées.

En 1901, Kirion est nommé évêque de Gori. À ce moment-là, il était devenu clair pour l'exarchat géorgien que les ecclésiastiques instruits et progressistes approuvaient le saint hiéarque Kirion et contestaient l'abolition de l'autocéphalie de l'Église géorgienne. Mais le gouvernement a trouvé un moyen de sortir de cette «situation dangereuse» en réaffectant fréquemment Saint Kirion pour servir dans différentes parties de l'Empire russe: en 1903, il a été réaffecté à Cherson, en 1904 à Orel et en 1906 à Soukhomi. À Soukhomi, Saint Kirion a déployé tous ses efforts pour restaurer et faire revivre les églises et les monastères géorgiens historiques, bien qu'il soit bientôt réaffecté au diocèse de Kovno.

En 1905, à la demande de l'intelligentsia géorgienne (sous la direction de Saint Ilia le Juste), le régime forma une commission extraordinaire pour examiner formellement la question de l'autocéphalie de l'Église géorgienne. Saint Kirion a prononcé deux conférences devant la commission : l'une sur les raisons de la lutte de la Géorgie pour la restauration d'une Église autocéphale, et l'autre sur le rôle de la nationalité dans la vie de l'Église. La commission a rejeté les revendications géorgiennes d'autocéphalie et a soumis les dirigeants du mouvement à une répression sévère.

En 1907, Saint Ilia le Juste a été tué et le gouvernement a interdit à Saint Kirion de se rendre en Géorgie pour rendre ses derniers respects. Saint Kirion n'a réussi qu'à envoyer une lettre de condoléances aux proches de Saint Ilia. Dans les mois qui suivent, le régime se durcit encore plus sévèrement sur Saint Kirion. En 1908, il est accusé d'avoir conspiré dans le meurtre de l'exarque Nikon, privé du rang d'évêque et arrêté. Cet acte perfide a suscité l'indignation non seulement du peuple géorgien mais aussi des fidèles de Russie. Même les forces démocratiques en Europe ont fondé une société pour la protection des droits de Mgr Kirion et ont recueilli des signatures pour exiger sa libération de prison. L'évêque lui-même a porté humblement la croix de sa persécution et a consolé ses sympathisants avec les paroles du grand poète géorgien Shota Rustaveli : " Pas une seule rose n'est cueillie de ce monde sans épines. " Nous devons supporter notre souffrance avec amour, car la souffrance est le fruit de l'amour et dans la souffrance nous trouverons notre force !

En 1915, le régime avait cessé de persécuter Saint Kirion. Ils l'ont

restauré à l'évêché et l'ont élevé au rang d'archevêque de Polotsk et de Vitebsk dans l'ouest de la Russie. Il n'a cependant pas été autorisé à retourner dans sa patrie.

En mars 1917, l'Église orthodoxe apostolique géorgienne déclara son autocéphalie restaurée. Aux demandes incessantes du peuple géorgien, Saint Kirion est finalement revenu dans sa patrie. Cent vingt cavaliers l'ont rencontré dans les gorges d'Aragvi (le long de la route militaire géorgienne) et l'ont respectueusement escorté jusqu'à la capitale. A Tbilissi, Saint Kirion a été accueilli avec un grand honneur.

En septembre 1917, le Saint-Synode de l'Église orthodoxe géorgienne a intronisé l'évêque Kirion en tant que Catholicos-Patriarche de toute la Géorgie. Lors de la cérémonie d'intronisation à la cathédrale de Svetitskhoveli, Saint Kirion s'est adressé aux fidèles : « Ma patrie bien-aimée, la nation protégée par la Très Sainte Théotokos, purifiée dans la fournaise par les tribulations et les souffrances, lavée dans ses propres larmes : je me tourne vers vous, ayant été séparé de toi, t'ayant cherché, t'ayant affligé, t'ayant recherché et maintenant revenu non comme un fils prodigue, mais comme ton confident et la conscience de ton Église.

"Je sais que dans votre esprit, vous vous demandez tous:" Qu'a-t-il ramené avec lui? Avec quel onguent guérira-t-il ses blessures ? Comment va-t-il se consoler dans sa tristesse ?' Considérez mes paroles : Il n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (Matthieu 20 : 28). Moi aussi, je ne suis pas venu comme un mercenaire, mais comme un fils fidèle et obéissant !

Peu de temps après son intronisation, saint Kirion envoya un appel à tous les patriarches

orthodoxes du monde dans lequel il décrivait en détail l'histoire de l'Église géorgienne et demandait une reconnaissance officielle de son autocéphalie.

Le 26 mai 1918, la Géorgie déclare son indépendance. Le lendemain, le Catholicos-patriarche Kirion II a présidé un service d'action de grâce. Le berger en chef et son troupeau se sont réjouis de la restauration de l'autocéphalie de l'Église géorgienne et de l'indépendance de l'État géorgien, même s'ils ont perçu dès le début l'imminence du danger bolchevique. La révolution socialiste, montrant maintenant son vrai visage, faisait peser une énorme menace sur la jeune république et son Église.

Le 27 juin 1918, le Catholicos-patriarche Kirion II est retrouvé assassiné dans la résidence patriarcale du monastère de Martqopi. L'enquête n'a été qu'une simple formalité et les coupables n'ont jamais été retrouvés.

Des rumeurs se sont même répandues selon lesquelles Saint Kirion s'était suicidé. Lorsque le Saint-Synode de l'Église orthodoxe apostolique géorgienne s'est réuni le 17 octobre 2002, il a canonisé le Saint Hiéromartyr Kirion et l'a compté parmi les saints.